

Communiqué de presse

En commémorant le 19 mars 1962, François HOLLANDE affiche son mépris pour les souffrances des Harkis et des Pieds-Noirs

Pour la première fois depuis la fin de la guerre d'Algérie, un Président de la République, François HOLLANDE, assistera à la commémoration du 19 mars 1962, alors même que tous ses prédécesseurs, à commencer par François MITTERRAND, ont toujours refusé de reconnaître, par leur présence, cette date très contestable.

Comment ne pas rappeler que, loin d'avoir marqué la fin de la guerre d'Algérie, la date du 19 mars 1962, symbolise, bien au contraire, le début du déchaînement des violences contre les Français d'Algérie, Harkis et Pieds-Noirs confondus, victimes des représailles du FLN ?

En décidant d'être présent le 19 mars prochain, à cette cérémonie, le Chef de l'État a donc choisi, délibérément, de tourner le dos à une partie de ses compatriotes, et d'afficher son mépris pour les souffrances de dizaines de milliers de victimes, assassinées par le FLN après le 19 mars 1962.

Plutôt que de rassembler la nation, dans le souvenir et l'unité, François HOLLANDE, par ce geste, a décidé sciemment, pour des raisons purement idéologiques et électorales, de jeter le voile de l'oubli sur le drame des Français d'Algérie, et de raviver les blessures de ceux dont la douleur reste toujours intacte.

Toutes les victimes de la guerre d'Algérie, Monsieur le Président de la République, ont droit au même respect et à la même compassion.

Or, par votre présence le 19 mars prochain, vous ferez la démonstration que certaines souffrances sont plus honorables que d'autres.

Thierry ROLANDO
Président national du Cercle algérieniste